

DÉVELOPPEMENT LOCAL À SOUK-AHRAS

1 000 logements sociaux attribués avant le Ramadhan

La wilaya de Souk-Ahras connaît ces derniers temps de profondes mutations, marquées par le développement de ses différents secteurs d'activité en sus de la création de nouveaux pôles d'investissement dont la visée est de stimuler notamment le tourisme.

Cette activité, négligée jusqu'à aujourd'hui dans la région, démarra sans l'ombre d'un doute, après l'aval pour la construction de trois hôtels 4 étoiles au chef-lieu de la wilaya de Souk-Ahras dans le cadre de la concession, les travaux de ces infrastructures hôtelières seront incessamment engagés.

Fillali Abdelghani, wali de la wilaya de Souk-Ahras a donné lors d'un point de presse tenu jeudi dans son bureau un bilan d'activité de plusieurs secteurs ainsi que la nouvelle dynamique que connaît la région. Ce commis de l'Etat tenant compte des aspirations de la population, de la relation administration et administrés, prenant acte des directives du Premier ministre qui a exhorté les walis au mois d'août 2015 à être à l'écoute du citoyen, nous a déclaré : «pendant le mois de février de l'année en cours, 18 591 citoyens ont été reçus à travers la wilaya, les APC, daïras, administrations, wali», conclusion logique de ce constat, l'important c'est la prise en charge des requêtes des citoyens.

Au chapitre de l'investissement pour booster ce créneau et en faire le levier du développement, compte tenu de l'état de dégradation de la zone industrielle située à la cité

Baoulou, créée au début des années 1990 nécessitant une profonde réhabilitation présentement, ce lieu est devenu un espace inadéquat alors que les investisseurs ont besoin d'une vraie zone industrielle, dans ce contexte le premier responsable de la wilaya a entamé une opération d'assainissement de l'investissement et d'autres zones ont été créées à l'instar de celle de M'daourouch, Bir Bouhouch dans le but d'offrir un véritable parc à même de faire sortir la région de sa léthargie.

Le point le plus important soulevé est le secteur de l'habitat, chiffre à l'appui ; le chef de l'exécutif a préféré nous présenter les réalisations de ce secteur qui a vraiment fait du chemin ces dernières années ; à ce sujet, il est patent de savoir que 3 166 logements tous segments confondus sont en cours de réalisation à Souk-Ahras dont 2 900 unités ont été confiées aux Chinois.

1 000 familles seront logées dans des logements de type LPL avant le mois de Ramadhan, «460 au chef-lieu de la wilaya, 155 à Hennancha, 200 à M'daourouch en sus des 50 FNPOS, 30 à Ouillen, 100 entre Bir Bouhouch et Aïn Seynour et 50 à Sebti

Boumarafi. Quant au quota de Oum Ladheim, Terguelt, Drea, ils seront distribués en été.

Pour les 1 500 logements AADL de Souk-Ahras et les 500 de M'daourouch, ils ont eu l'accord du gouvernement de gré à gré et ils seront confiés à une firme chinoise. A propos du logement promotionnel public, cette alléchante formule a trouvé peu d'engouement chez les souscripteurs sur les 1 500 unités, seuls 78 souscrip-

teurs ont payé leurs quote-part, le nœud gordien du problème est le coût exorbitant pour le nombre des demandeurs de logements sociaux ; ils sont au nombre de 29 721 et pour le rural 183 80 demandes.

En matière d'infrastructures scolaires à ce titre a-t-il ajouté, la wilaya de Souk-Ahras livrera pour la rentrée scolaire 2016-2017, 5 nouveaux lycées, 4 CEM et 7 écoles primaires. Concernant le

couffin de Ramadhan, 140 millions de dinars ont été octroyés par le ministère de la Solidarité, pour subvenir aux besoins des familles démunies. En matière d'alimentation en eau potable et d'infrastructures hydrauliques, 50 milliards de centimes ont été injectés à ce secteur pour la rénovation du réseau d'AEP et assurer une bonne alimentation en eau potable des citoyens.

Barour Yacine

BOUIRA

Des villageois ferment le siège de l'APC de Taghzout

Plusieurs dizaines de citoyens venus des villages de Maâdhi et Tala Boughlal, situés au pied de la montagne du Djurdjura, au nord de la commune de Taghzout, à 10 kilomètres au nord-est de Bouira, ont procédé hier à la fermeture du siège de l'APC pour protester contre les conditions de vie et le manque flagrant d'un plan de développement pour leurs communes.

Selon certains villageois qui nous ont joints par téléphone, ceux qui ont déjà protesté contre les conditions de vie il y a de cela quatre ans, avaient remis à l'époque au chef de daïra et au P/APC une plateforme de revendications dans laquelle sont mentionnés tous les besoins de ces localités.

Ainsi et selon ces villageois, depuis la remise de cette requête pour laquelle même le wali de l'époque avait promis la prise en charge, les choses sont restées en

l'état et les villageois continuent de souffrir en attendant vainement la réfection des routes, la construction des murs de soutènement au niveau des routes très endommagées par les glissements de terrains, la rénovation du réseau d'AEP et son renforcement par des captages des eaux de source, la réalisation de l'assainissement , ainsi que le gaz naturel, etc., tant de commodités dont les autres villages de la commune ont bénéficié mais que ces deux villages

attendent toujours.

Hier, après la fermeture du siège de l'APC de Taghzout, le chef de daïra de Haïzer s'est déplacé sur les lieux et en présence du P/APC, il a essayé d'expliquer aux protestataires les procédures à suivre par l'administration pour arracher le financement des projets avec l'inscription du projet, son étude puis son adoption , appelant les villageois à plus de patience.

Cependant, les protestataires qui avaient déjà eu des promesses sans lendemain, n'étaient pas du tout convaincus par ces nouvelles promesses du chef de daïra et ont décidé d'aller voir le wali de Bouira pour lui expliquer cette injustice et cette marginalisation qui ne dit pas son nom.

Y. Y.

RELIZANE

Concours pour une cité plus propre

Le concours «Prix vert» sera clôturé le 24 du mois courant, au terme de la sélection du quartier le plus propre à travers la ville de Relizane.

L'Association de la protection de la nature et de l'environnement (Club de la Mina) organise, depuis près d'une semaine, une campagne de sensibilisation dans le cadre du concours organisé par l'association, consacré à la cité la plus propre appelé «Prix vert», auprès des élèves des établissements des cycles pri-

maire et moyen, situés sur le territoire de la commune de Relizane, avec la participation de la Direction de Sûreté de wilaya et de l'éducation nationale.

Cette campagne a touché les élèves de trois CEM et trois écoles primaires, dont le dernier établissement devra être aujourd'hui visité à la cité DNC, sis au chef-lieu de Relizane.

Les animateurs de l'association ont notamment distribué des prospectus et présenté des exposés aux élèves sur la nécessité d'observer les règles d'hygiène dans le milieu où ils vivent afin de préserver leur santé, que ce soit au domicile, dans la rue

ou à l'école. Notons que le concours «Prix vert», lancé dernièrement, sera clôturé le 24 du mois courant, au terme de la sélection du quartier le plus propre à travers la ville de Relizane et dont les habitants se seront distingués par le respect des règles d'hygiène et de civisme, notamment pour l'emplacement réservé aux ordures ménagères, l'observation des horaires de sortie de la poubelle ou encore l'aspect esthétique de leurs balcons, y compris les devantures des commerces qui s'y trouveraient.

A. Rahmane

SIDI-BEL-ABBÈS

La 2^e rame du projet du tramway réceptionnée

Le week-end dernier, la 2^e rame du tramway a été réceptionnée par l'entreprise turque Yappi Merkezy en charge des travaux de réalisation du projet. Elle comprend deux wagons et une motrice pour une capacité de 402 places, un produit fabriqué par l'entreprise Cital de Annaba.

Cette livraison a été précédée par une autre, il y a plus d'une semaine, de même conception et de même capacité. D'autres rames seront réceptionnées au fur et à mesure. La

mise en route du tramway aura lieu en juin prochain sur une distance de 6 km sur les 14 km prévus, comme l'a exigé le ministre lors de sa visite à Sidi-Bel-Abbès, il y a quelques mois.

Les 8 kilomètres restants seront livrés, en principe, à la fin de l'année 2016. Les 6 km du projet qui entreront en fonction en juin prochain partiront du campus vers la Faculté de droit, puis la Direction de l'environnement via la cité AADL de la cité Benhamouda, la cité des Frères-Adnane (Rocher) pour atterrir au centre de maintenance.

Bruits d'engins, travaux de construction, travaux de réfection, forage de tranchées pour le projet du tramway, ravalement des façades,

rasage des bidonvilles et du vieux bâti, la ville de Sidi-Bel-Abbès vit, depuis plusieurs mois, un véritable chantier pour sa mue dont l'échéance n'est pas pour demain.

Toutefois, un mieux peut-être au bout de tous ces désagréments, une ville plus belle et plus propre avec un jardin public qui ouvrira ses portes avec un nouveau look, nous promet-on.

En attendant, les Bélabessiens tentent de prendre leur mal en patience avec des rues impraticables, de la poussière à ne plus pouvoir respirer et un concert de voitures et d'engins qui finissent par indisposer.

A. M.

CHERCHELL (TIPASA)

Lancement d'un institut supérieur de formation technique

Nous avons été informé du récent lancement d'un Institut supérieur de formation technique, dans la ville de Cherchell.

Selon ses dirigeants, cet institut, dispense des formations diplômantes et qualifiantes dédiées au monde du travail, dans les domaines de l'électronique, du montage vidéo, de l'informatique, du management, du marketing, de la banque, de la comptabilité et des assurances.

Outre des formations qui permettent l'obtention de diplômes de techniciens supérieurs, il existe des formations à la carte et des formations conventionnées, à l'instar de celles qui se déroulent avec l'Entreprise internationale Lavalin.

Dénommé Staff Management, cet institut est encadré par des ingénieurs et des diplômés de l'université, qui ont à leur actif plusieurs années d'expérience professionnelle dans le domaine technique et professionnel.

Houari Larbi

ORAN

La mosquée Ibn-Badis souffle sa première bougie

La mosquée Ibn-Badis est un projet datant des années 1970, qui avait eu beaucoup de peine à voir le jour et à relever tous les défis qui se sont dressés contre lui.

Depuis le mois d'avril de l'année passée, ceci n'est qu'un lointain souvenir puisqu'hier, les autorités locales fêtaient un an d'existence de ce lieu de culte et de savoir. Cette mosquée a été réalisée pour un coût de 800 milliards de centimes et elle vaut vraiment le détour, son architecture mauresque ne laisse personne indifférent.

Preuve en est, le lieu n'est pas seulement visité pour sa vocation d'espace de prière, mais également pour la découverte d'une construction captivante pour les touristes locaux et tous ceux qui viennent à Oran et comptent l'étape de cette visite dans leur agenda touristique.

C'est également un lieu possède une salle de conférences où se tiennent souvent des rencontres ouvertes sur les sciences et le savoir en général.

Hier, à l'occasion de cette date symbolique, une conférence a été donnée pour célébrer les grandes figures religieuses de la région ayant marqué l'histoire, y compris à l'échelle nationale.

Amel Bentolba